

ESQUISSE

A PROPOS

DES GRAVURES DE LA BIBLIOTHÈQUE COSTE.

Autrefois l'histoire n'hésitait pas à demander ses plus importants documents à la tradition et quelquefois même à la poésie ; aussi la vérité et l'erreur sont tellement mélangées dans les ténèbres du passé que si le voyageur lettré ne peut traverser le vallon de Roncevaux sans une émotion profonde, ou contempler d'un œil indifférent le monticule qui couvre les cendres d'Achille, plus d'un sceptique de nos jours est-il prêt à prouver qu'Achille et Roland n'ont jamais existé, pas plus que la Béatrix du Dante, l'Armide et le Renaud du Tasse, pas plus même que l'immortelle adorée de don Quichotte, dont le souvenir sauva cependant le célèbre village de Toboso qu'allait, un jour, incendier l'armée française.

Sans faire le procès aux poètes qui ont peuplé l'antiquité de héros et rempli les premiers âges du monde des plus prodigieux événements, rendons justice aux savants qui, de nos jours, contrôlent avec sévérité les faits avant de les enregistrer pour l'avenir, mesurent les hommes, les jugent avec impartialité, les apprécient, et ne posent un héros sur son piédestal qu'après s'être bien assurés que le piédestal est mérité.

Aujourd'hui l'histoire ne remonte dans le passé qu'avec l'aide et l'appui de l'archéologie, et quand elle en vient aux temps modernes, elle consulte avec soin les arts graphiques qui seuls peuvent la préserver des erreurs. Les cartes et les plans indiquent les bornes des empires ou la forme des cités; des vues prises sur